



2017



2018



Ce **rapport d'activité** est composé
de 48 pages **d'articles** 📄
de 16 pages dédiées aux **chiffres clés**
et visualisations de données 📊
de 16 pages dédiées à **l'année en image** 📖
et de 3 **focus** 📄, à consulter dans l'ordre
de votre choix 📄📄📄📄
pour une lecture personnalisée.

Édito

–

- 4 Des réussites, pour tous
- 8 Glossaire

Formation et vie universitaire

–

- 14 Booste ta rentrée
- 15 Une nouvelle école supérieure
du professorat et de l'éducation
- 16 [Interview – Clémence Huckel](#)
- 17 Erasmus a 30 ans
- 18 La culture du hackathon
- 19 Parcours dans le sup
- 20 Réconcilier sport, santé et obésité
- 20 La solidarité étudiante se développe

Recherche et valorisation

–

- 27 CNRS et Unistra : un partenariat
renforcé au service des laboratoires
- 27 Retour sur l'appel à projets Seed Money
- 28 Cinq écoles universitaires de recherche
ouvertes à Strasbourg
- 29 Changements climatiques
- 30 L'AHP-PreST, nouveau laboratoire Grand Est
- 31 Le Lima, plus grand laboratoire de chimie
moléculaire d'Alsace
- 31 Un laboratoire dédié à la nanomédecine
régénérative
- 32 [Interview – Hélène Dollfus](#)
- 33 Dynamiser la recherche à l'international
- 35 Les prix scientifiques 2017–2018
- 38 Prix de thèse de l'Université de Strasbourg

Culture, science et société

-
- 47 Strasbourg, 1880–1930
- 48 Jeux collectifs
- 49 Classée au patrimoine mondial de l'humanité
- 49 [Interview – Guillaume Kern](#)
- 50 Chercheurs en danger
- 50 Européenne par nature
- 51 L'université hors les murs
- 52 Des publications pour tous

Insertion professionnelle et monde économique

-
- 62 Vis ma journée d'entrepreneur
- 63 Nouveau : un portail web dédié aux entreprises
- 64 [Interview – Ghislain Auclair](#)
- 65 Alumni, restons vraiment connectés
- 66 Les pôles et vous
- 67 Provoquer sa chance pour réussir
- 68 Dynacure : une *success-story* issue de la recherche publique alsacienne

Pilotage et fonctionnement

-
- 74 Site Alsace
- 75 Égalité femmes / hommes
- 76 [Interview – Aline Ancel](#)
- 77 Le langage visuel fait l'actu
- 78 Élections au Spacs
- 79 Des liens forts entre l'Unistra, Sciences Po Strasbourg et l'Ena
- 80 L'Unistra veille sur vos données personnelles

Focus

-
- 89 Opération campus
- 92 Numérique
- 98 La future université européenne

Des réussites, pour tous

Édito

L'année universitaire 2017–2018 a été marquée par l'évaluation par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) de notre établissement mais aussi du site alsacien, étape importante du processus de contractualisation avec l'État et les établissements associés à l'Université de Strasbourg. Les conseils de l'ensemble des établissements du site alsacien ont pu débattre et se prononcer sur ce document stratégique avant qu'il ne soit signé à Paris le 3 juillet 2018 en présence de l'ensemble des parties prenantes.



Michel Deneken,
Président de l'Université
de Strasbourg

Un contrat quinquennal 2018–2022 qui dans son volet spécifique à notre établissement s'attache à construire au-delà des frontières, une université de type humboldtien, attractive et de haut niveau international, tout particulièrement en s'appuyant sur les coopérations avec les partenaires alsaciens

et Eucor – Le Campus européen et en confortant le positionnement d'université de recherche reconnue selon l'ambition de l'IdEx pérenne.

Mais aussi à promouvoir une université décloisonnée en alliant au plus près recherche et formation à travers les collégiums et les écoles universitaires de recherche (EUR) dont l'enjeu est d'assurer un continuum entre formation et recherche (master-doctorat) et de développer des actions de valorisation à l'international. Traitement de la douleur, biologie intégrative, chimie des systèmes complexes, nanosciences-physique quantique : les quatre écoles universitaires de recherche lauréates portées par l'Université de Strasbourg sont rattachées à ces domaines et les équipes de recherche concernées obtiennent un montant total de 25,7 millions d'euros. Elles réunissent 23 unités de recherche, sept composantes de formation et quatre écoles doctorales. Cinquième projet retenu, le Réseau universitaire de recherche en démographie et sciences de la population (REDPOP), auquel l'Université de Strasbourg est partie prenante, est porté par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Une université qui dépasse ses frontières, ce qui signifie toujours plus ouverte sur la cité, modernisée notamment grâce à une politique des ressources humaines volontariste et une politique numérique ambitieuse.

Le contrat quinquennal dans son volet commun aux six autres établissements du contrat de site alsacien que sont l'Université de Haute-Alsace, l'Institut national des sciences appliquées de Strasbourg (Insa), la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU), l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (Engees), l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (Ensas), et la Haute école des arts du Rhin (Hear), a pour objectifs majeurs d'inscrire un avenir européen pour les établissements alsaciens à travers Eucor – Le Campus européen en s'appuyant sur les réseaux existants complémentaires (TriRhénatech / AlsaceTech) et de partager une grande ambition scientifique appuyée notamment sur le Programme Investissements d'avenir et l'IdEx « Par-delà les frontières – l'Université de Strasbourg ».

Ce rapport met en lumière les grands moments de ce que fut la riche année universitaire 2017–2018. Il met en évidence les talents, les compétences, la conscience professionnelle et le sens du service public de tous les acteurs. C'est grâce aux enseignants-chercheurs, aux personnels administratifs et techniques (Biatss) que notre université peut montrer avec fierté une année de labeurs, d'engagements et de succès. Ce bilan annuel doit les rendre fiers de ce qu'ils sont, de ce qu'ils font. Les étudiants, près de 52 000 cette année, sont les premiers bénéficiaires de cette belle entreprise collective.

Michel Deneken

Président de l'Université de Strasbourg

CNRS | Centre national de la recherche scientifique

DNum | Direction du numérique

ERC | Conseil européen de la recherche

Erca | Étudiants relais campus

Face | Fonds d'aide aux chercheurs en exil

FIPHFP | Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique

HCERES | Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

HRS4R | Stratégie européenne de ressources humaines pour les chercheurs

IdEx | Initiative d'excellence

Idip | Institut de développement et d'innovation pédagogiques

IA | Investissements d'avenir

IUF | Institut universitaire de France

LabEx | Laboratoire d'excellence

LERU | Ligue des universités de recherche européennes

PSTN | Pôle stratégie et transformation numériques

Pause | Programme national d'aide à l'accueil en urgence des scientifiques en exil

RGPD | Règlement général sur la protection des données

ROF | Référentiel de l'offre de formation

Satt | Société d'accélération du transfert de technologies

Semia | Science, entreprises, marché, incubateur d'Alsace

UFA | Université franco-allemande

Ufaz | Université franco-azerbaïdjanaise

UHA | Université de Haute-Alsace

UMR | Unité mixte de recherche entre le CNRS et l'Unistra

Unistra | Université de Strasbourg

Usias | Institut d'études avancées de l'Université de Strasbourg



1 | Nouvelle bibliothèque du Pege

Les étudiants du pôle européen de gestion et d'économie profitent de leur nouvelle bibliothèque, livrée en avril 2018.



1, 2 et 3 | Forum de l'alternance

Le Collège doctoral européen a accueilli le premier forum de l'alternance de l'Université de Strasbourg au cours duquel près de 400 étudiants de la licence au master ont eu l'opportunité de rencontrer les responsables des formations en alternance proposées à l'université et aussi les recruteurs d'une quarantaine d'entreprises de la région.

1 –

Formation et vie universitaire

Mise en place de la loi orientation et réussite des étudiants et du dispositif Parcoursup, 30^e anniversaire du programme d'échange Erasmus, développement des initiatives en faveur de la santé des étudiants, l'année 2017-2018 a été riche en évolutions et en opérations. L'Université de Strasbourg affirme ainsi sa tradition d'ouverture, d'accueil et d'accompagnement des étudiants dans les meilleures conditions, grâce aux efforts de toutes les équipes pédagogiques et administratives.

Booste ta rentrée

—

Initiation à la prise de note, stratégies d'apprentissage, gestion du temps...

Du 4 au 6 septembre 2017, 65 étudiants ont réalisé leur transition du lycée à l'université. Grâce à l'opération « Booste ta rentrée », initiée cette année par l'Institut de développement et d'innovation pédagogiques (Idip) qui bénéficie du soutien de l'Initiative d'excellence, l'université leur délivre les clés pour appréhender sereinement leur nouvel environnement.

Ce dispositif agit sur deux facteurs qui influent sur la réussite universitaire : l'intégration et la méthodologie du travail.

En plus de modules méthodologiques, les étudiants ont été très vite plongés dans le bain de la première année à l'université en allant à la rencontre des services pour poser toutes leurs questions. Une manière ludique de découvrir les attributions du Service relations Alumni, de la médecine préventive, du Service des sports, de la Carte culture, des services numériques...

Mais aussi de tisser des liens. Avec l'objectif d'élargir le programme à un plus grand nombre d'étudiants lors des prochaines rentrées.

—

Une nouvelle école supérieure du professorat et de l'éducation

–
Inaugurée le mercredi 6 juin 2018,
la nouvelle École supérieure du professorat
et de l'éducation (Espé) fonctionne déjà
comme une structure unique depuis
le 1^{er} janvier 2018.

L'union des deux composantes – Espé et
Faculté de sciences de l'éducation – formant
la nouvelle Espé, vise à donner à l'Université
de Strasbourg le proche équivalent
d'une faculté d'éducation, telle qu'on peut
en trouver dans de nombreux pays
étrangers. Les masters des métiers de
l'enseignement, de l'éducation et de la
formation, les licences et les autres masters,
notamment de sciences de l'éducation,
constituent ainsi une offre lisible et unifiée
en direction des étudiants, des personnes
en quête de développement professionnel,
qui se destinent aux métiers du professorat
et de l'éducation.

Cela signifie également la possibilité accrue
de développer des recherches en éducation.
La nouvelle Espé intègre ainsi le top 5 des
composantes avec plus 2 500 étudiants.

–

**Inaugurée le
mercredi 6 juin 2018,
la nouvelle École
supérieure
du professorat
et de l'éducation
(Espé) fonctionne
déjà comme
une structure
unique depuis
le 1^{er} janvier 2018.**

**Clémence Huckel, étudiante à la Faculté
des lettres et étudiante relais campus**

« Depuis la rentrée 2017 les Étudiants relais campus (Erca) au nombre de quatorze, ils sont formés et encadrés toute l'année par des professionnels. Notre mission est de se rapprocher de nos pairs en difficulté, pour les orienter vers les services adaptés, en toute confidentialité, à l'université ou ailleurs. Certains sont affectés dans d'autres établissements (Insa, Ensas, Engees et Hear) mais également sur les campus de Cronembourg-Schiltigheim et Illkirch. Moi c'est un ami, étudiant relais en cité U, qui m'a parlé de la mise en place du dispositif des étudiants relais campus. Au quotidien, nous faisons face à toutes sortes de situations : difficultés de logement, sexualité, contraception, erreurs d'orientation, isolement et solitude, troubles du comportement alimentaire, problèmes familiaux, addictions... Parfois, c'est encore plus grave. On prend le temps d'écouter les étudiants qui se tournent vers nous et on recherche l'interlocuteur le plus adapté vers lequel l'orienter. Quand la mission pèse trop lourd, la psychologue du Camus est là pour prendre le relais, elle nous écoute, sans nous juger. On peut l'appeler et elle nous reçoit en entretien individuel, ainsi que tous les quinze jours avec les autres Étudiants relais. Elle nous conseille aussi sur les limites à fixer, sans froisser ni culpabiliser les étudiants en difficulté. Ce dispositif, permis au départ par l'IdEx, est désormais financé par le schéma directeur de la vie étudiante-Alsace. »



→ «»



Erasmus a 30 ans

—

Forum international, réunions d'information, échanges d'expérience et examen de l'avenir du dispositif Erasmus ont rythmé, du 12 au 19 octobre 2017, les huit jours des *International Celebration Days*.

La Direction des relations internationales et les composantes ont organisé différentes actions de promotion de la mobilité internationale à destination des étudiants, avec en particulier des discussions sur les destinations possibles et les universités partenaires. Des étapes essentielles pour envisager et concrétiser l'envie d'étudier à l'étranger. Plus de 500 étudiants ont ainsi pu se renseigner sur les possibilités de mobilité et échanger avec des témoins sur les bénéfices de cette expérience.



Au-delà de ce rendez-vous incontournable, un programme spécial avait été concocté : petit-déjeuner à la Maison universitaire internationale, cafés des langues, menus internationaux dans les restos universitaires, visites des institutions européennes, Nuit des étudiants du monde... Point d'orgue de ces célébrations : le concert d'opéra en plein air de l'orchestre Erasmus+, ouvert à tous, a fait résonner le campus au son notamment de l'hymne européen.

—

La culture du hackathon

—
Du 22 janvier au 25 mars 2018, le campus est devenu le terrain de jeu des étudiants créatifs. L'Unistra a lancé le concours d'innovation étudiant HackeTaFac, pour créer les outils numériques de demain au service de la réussite étudiante. Le principe ? Être créatif, seul ou en équipe, pour imaginer des solutions à dominante numérique qui rénovent, améliorent, simplifient, transforment ou inventent des outils ou des services qui changent la vie des étudiants : services en ligne, applications mobiles, dispositifs de dématérialisation, objets connectés...

Ainsi, sur 22 projets déposés, quatre ont été sélectionnés et ont bénéficié chacun d'une enveloppe de 10 000 euros pour leur développement, par exemple :

Feu !: un Forum d'entraide universitaire permettant la mise en relation d'étudiants autour de leurs compétences disciplinaires, de leurs centres d'intérêts ou de projets communs.

Augmed: une application qui met à disposition des étudiants en médecine des vidéos en réalité virtuelle des gestes médicaux pour proposer une méthode alternative de révision.

→

**Être créatif,
seul ou en équipe,
pour imaginer
des solutions
numériques
qui rénovent
améliorent,
simplifient ou
inventent des outils
qui changent la vie
des étudiants.**

La culture du hackaton à l'Unistra se matérialise aussi au niveau national et international avec la participation de l'établissement au concours ActInSpace. Organisé par le Centre national d'études spatiales et l'Agence spatiale européenne, ce concours tend à développer l'entrepreneuriat et à créer un lien entre les acteurs du spatial et la société civile en proposant des défis basés sur des brevets, des logiciels, des données ou des infrastructures venant du spatial. L'Université franco-azerbaïdjnaise (Ufaz) dont l'Unistra est fondatrice a remporté l'édition 2018.

—

Parcours dans le sup

—

Trois rectrices d'académie, cinq présidents d'universités du Grand-Est et une centaine d'universitaires formaient lundi 29 janvier 2018 le public attentif de Frédérique Vidal venue présenter, à Strasbourg, sa réforme de l'accès à l'enseignement supérieur (loi d'Orientation et réussite étudiante | ORE). Une réforme qui consiste à prendre en compte le niveau initial de l'étudiant et à mettre en place un accompagnement pédagogique pour éviter abandons et échecs. La ministre Frédérique Vidal a annoncé la mobilisation d'un budget de 950 millions d'euros sur plusieurs années pour la mener à bien.

La réforme de l'accès aux études post-bac vient modifier un calendrier jusqu'à présent bien rodé. Cela se traduit pour le pôle Lycéens d'Espace avenir par un surcroît de sollicitations des lycées pour des interventions en classe, deux semaines dédiées à l'orientation devant désormais être proposées. De plus, l'échéance pour l'émission de vœux sur Parcoursup étant fixée au 13 mars 2018, la date de la Journée portes ouvertes a été avancée du 17 mars au 17 février. Cela a eu des répercussions pour tous, composantes, services, et bien évidemment pour l'équipe d'Espace avenir, qui coordonne l'événement. En revanche, Parcoursup ouvrant le 15 janvier, la programmation des Journées des universités (JU) n'a pas été impactée et le succès de l'édition 2018 ne s'est pas fait démentir.

—



Réconcilier sport, santé et obésité

—

Le Service des sports (Suaps) et le Service universitaire de médecine préventive et de promotion de la santé (Sumps) ont inauguré cette année un nouveau dispositif Sport-santé, destiné aux étudiants en situation d'obésité. Les 50 étudiants ayant intégré le dispositif se sont engagés à assister à deux séances de sport par semaine parmi la musculation, la marche, la boxe, le stretching ou encore la natation. Le programme sportif adapté, élaboré par le laboratoire Physiologie de l'effort de la Faculté des sports et l'Institut universitaire de réadaptation Clémenceau, se double d'un suivi médical, diététique et psychologique. L'objectif est tout autant centré sur la recherche du bien-être pour ces étudiants que sur la perte de poids.

Le programme est gratuit pour les participants (à l'exception de la cotisation au Suaps), ce qui est rendu possible par des financements de l'IdEx et de l'Agence régionale de santé, mais également grâce au régime local d'assurance maladie avec lequel l'Unistra contractualisait pour la première fois.

—

La solidarité étudiante se développe

—

La seconde épicerie sociale et solidaire Agoraé a ouvert ses portes à la Gallia en janvier 2018. Elle permet de toucher les étudiants du campus historique, principalement ceux du Palais universitaire, de la Faculté de physique et d'ingénierie et de celle de psychologie. D'une capacité maximale de 90 bénéficiaires, elle vient renforcer la capacité d'accueil de l'Agoraé Esplanade, située à la Faculté de droit. Celle-ci, inaugurée en 2013, a rapidement atteint son plafond de 130 bénéficiaires, relevé à 160. Pour pouvoir remplir son panier à l'Agoraé – de denrées alimentaires, conserves, produits secs, aliments frais et produits d'hygiène, entre 10 et 20 % du prix du marché – l'insuffisance des ressources de l'étudiant est prise en compte après examen par une assistante sociale. Les bénéficiaires sont également encouragés à s'impliquer dans la vie de leur épicerie, afin de créer du lien social. La solidarité étudiante se tourne aussi vers l'extérieur, notamment avec la course Unistra contre la faim dont le principe est simple : inviter les étudiants à courir et marcher sur une boucle d'un kilomètre sur le campus, au profit de l'association Action contre la faim.

—

Chiffres-clés

de l'Université de Strasbourg

2017-2018

50

822

étudiants

2755

enseignants et
enseignants-chercheurs

2362

personnels
des bibliothèques,
ingénieurs, administratifs,
techniciens, de service
et de santé (Biatss)

319

formations proposées

35

facultés,
écoles, instituts
et unité de formation
et de recherche

2 –

Recherche et valorisation

Le développement d'Eucor - Le Campus européen et le succès au Programme d'investissements d'avenir 3 (PIA 3) ont assuré aux unités de recherche les moyens et les conditions d'une reconnaissance nationale et internationale et un renforcement des liens entre la recherche, la formation et les relations internationales. Les travaux réalisés au sein des laboratoires sont régulièrement primés pour leur qualité et leur originalité. Ils bénéficient d'un partenariat fort et constructif entre l'université, le CNRS, l'Inserm et les autres acteurs du site.

**CNRS et Unistra :
un partenariat renforcé au service
des laboratoires**

—

L'Université de Strasbourg et le CNRS ont signé, vendredi 8 décembre 2017, un accord de partenariat renforcé pour accélérer le développement de leurs initiatives communes au service des laboratoires de recherche. L'enjeu de cet accord est de favoriser la dynamique du site strasbourgeois, en s'attachant à améliorer la qualité du soutien aux laboratoires et à simplifier le quotidien des scientifiques dans des domaines identifiés tels que les ressources humaines, l'hygiène et la sécurité, les systèmes d'information. L'accord signé permettra d'approfondir des initiatives d'ores et déjà expérimentées en matière de coordination et de coopération entre les services de la délégation régionale du CNRS et ceux de l'Université de Strasbourg. Cet accord définit le cadre de nouvelles orientations au bénéfice de la communauté scientifique, mais aussi des personnels administratifs, par le partage d'une culture administrative commune.

—



Retour sur l'appel à projets Seed Money

—

Dans le cadre de l'appel à projets « Seed Money », Eucor – Le Campus européen a accordé un financement initial à huit projets de recherche et de formation, pour une enveloppe globale de 300 000 euros par an de 2018 à 2020. Le dispositif s'adresse à des scientifiques qui souhaitent soit initier un grand projet transfrontalier de recherche, d'innovation ou de formation doctorale, soit conduire un projet de formation particulièrement innovant. Chaque année, environ dix projets prometteurs peuvent obtenir une subvention à hauteur de 60 000 euros. Parmi les projets « Recherche et innovation » financés figure la création d'un réseau scientifique transfrontalier de recherche sur les matériaux assistés par ordinateur sous la direction de l'Université de Strasbourg, en collaboration avec Fribourg-en-Brigau et Bâle. Les 47 250 euros obtenus ont permis de recruter une personne pour consolider et faciliter les échanges entre les laboratoires pendant les 18 mois du projet.

—

Cinq écoles universitaires de recherche ouvertes à Strasbourg

—
L'Université de Strasbourg a décroché quatre projets *graduate schools*, écoles universitaires de recherche, au Programme d'investissements d'avenir 3 (PIA 3), ainsi qu'un projet en réseau avec l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. L'enjeu des écoles universitaires de recherche est de créer un continuum master-doctorat-valorisation et d'être reconnues à l'internationale.

Ce nouveau modèle de *graduate school* à la française représente un pas significatif pour favoriser le lien enseignant-chercheur-étudiant et préparer les cerveaux de demain. Les projets retenus concernent la chimie des systèmes complexes, les nanomatériaux et nanosciences quantiques, la biologie moléculaire et cellulaire intégrative, l'approche pluridisciplinaire de la douleur et de ses traitements, la démographie et les sciences de la population.

Si trois secteurs ont déjà une visibilité et une reconnaissance nationale, européenne et internationale, un domaine émerge en neurosciences : la gestion de la douleur. Les équipes de recherche strasbourgeoises concernées par les cinq projets obtiennent un montant de 25,7 millions d'euros sur dix ans. Elles réunissent au total 23 unités de recherche, sept composantes de formation et quatre écoles doctorales.

→

Ce nouveau succès pour l'Université de Strasbourg est également le résultat du travail initié par les LabEx avec le Programme d'investissements d'avenir 1 (PIA 1) depuis 2011. Six LabEx (CSC, Medalis, INRT, NetRNA, MitoCross, NIE) et deux EquipEx (UNION et UTEM) sont impliqués dans les nouvelles *graduate schools*. C'est aussi le fruit des collaborations rapprochées entre l'Université de Strasbourg, les organismes de recherche CNRS et Inserm et Conectus, un instrument également issu du Programme d'investissements d'avenir au service de la valorisation des recherches.

—

**Six LabEx (CSC,
Medalis, INRT, NIE,
NetRNA, MitoCross)
et deux EquipEx
(UNION et UTEM)
sont impliqués
dans les nouvelles
graduate schools.**

Changements climatiques

Impacts du changement climatique sur les populations himalayennes, alerte des scientifiques face aux conséquences de la pollution sur la biodiversité et le climat, développement de solutions pour faciliter la transition énergétique, recherche sur les énergies durables, sont autant de sujets qui occupent les chercheurs strasbourgeois. Parmi eux, Giulano Giambastiani, l'un des 18 chercheurs lauréats de la première vague de l'appel à projet Make Our Planet Great Again (MOPGA) lancé par le président de la République Emmanuel Macron.

Ce chercheur italien a été accueilli en 2017 à l'Institut de chimie et procédés pour l'énergie, l'environnement et la santé (Icpees – UMR 7515). Il travaille aujourd'hui avec Cuong Pham-Huu, directeur de recherche CNRS sur le projet Trainer pour développer des catalyseurs durables pour les énergies renouvelables. Au sein de l'équipe Dynamiques européennes (Dyname – UMR 7367), la question du changement climatique intéresse également Geremia Cometti, maître de conférences en ethnologie à la Faculté des sciences sociales. Celui-ci va régulièrement à la rencontre des Q'eros, une communauté de quelques 3 000 âmes disséminées dans les hauteurs des Andes péruviennes. À travers son travail de terrain, Geremia Cometti questionne l'interprétation du changement climatique au sein de la communauté

→

et réalise que les Q'eros perçoivent bel et bien le réchauffement climatique, bien qu'ils ne le mesurent pas de façon chiffrée. Salomé Deboos, anthropologue à l'Université de Strasbourg et directrice de l'Institut d'ethnologie, étudie pour sa part l'impact des changements climatiques chez les populations locales de la région himalayenne du Zanskar. Celles-ci sont de plus en plus touchées par des glissements de terrains, les inondations et la pluie dans un environnement qui n'est pas pensé pour ces types de phénomènes climatiques qui étaient jusqu'alors assez rares dans cette région. À travers son travail au sein du laboratoire Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (Sage – UMR 7363) l'anthropologue analyse l'impact pour les populations à court et long terme. Le Laboratoire image, ville, environnement (Live – UMR 7362) s'intéresse pour sa part aux phénomènes climatiques du passé et en particulier aux sécheresses pour renforcer les connaissances sur ces événements potentiellement dévastateurs et ainsi mieux pouvoir s'adapter aux sécheresses futures. Carmen de Jong, géographe et Alexis Metzger, post-doctorant, s'interrogent sur les capacités de réactions de nos sociétés actuelles face à une sécheresse extrême comme celle qui avait touché l'Europe en 1540 et avec laquelle 2 % de la population européenne avait péri.

—

2018–2022 : un nouveau paysage pour la recherche alsacienne

Le nouveau contrat quinquennal a débuté le 1^{er} janvier 2018, différents changements en résultent pour la recherche alsacienne.

Zoom sur trois nouvelles unités.

→ → →

L'AHP-PreST, nouveau laboratoire Grand Est

—

L'Institut de recherches interdisciplinaires sur les sciences et la technologie de l'Université de Strasbourg et le Laboratoire d'histoire des sciences et de philosophie-Archives Henri-Poincaré, une unité mixte de recherche de l'Université de Lorraine et du CNRS, ont fusionné le 1^{er} janvier 2018 pour devenir les Archives Henri-Poincaré - Philosophie et recherches sur les sciences et les technologies (AHP-PreST – UMR 7117).

Dirigé par Philippe Nabonnand, le laboratoire d'une cinquantaine de membres répartis sur deux sites s'inscrit dans le dynamisme du territoire Grand Est. La fusion s'est faite presque naturellement. *« Les chercheurs des deux laboratoires collaboraient dans le cadre de différents projets depuis plusieurs années »*, explique Catherine Allamel-Raffin, directrice-adjointe du nouveau laboratoire. *« Nous avons plus de force pour constituer des équipes et des projets, créer des structures de gestion et d'animation de la recherche »*, souligne Pierre Edouard Bour, secrétaire général de l'unité. Trois nouveaux axes principaux de recherche se dégagent : le premier se structure autour des archives et des humanités numériques, le deuxième concerne l'histoire et la philosophie des sciences et des techniques. Le dernier s'intéresse à la philosophie dans des registres divers.

—

Le Lima, plus grand laboratoire de chimie moléculaire en Alsace

—

Le Laboratoire d'innovation moléculaire et applications (Lima – UMR 7042) résulte du regroupement du Laboratoire de chimie moléculaire, une unité mixte de l'Université de Strasbourg et du CNRS, et du Laboratoire de chimie organique et bioorganique de l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse. Le tout est adossé à deux écoles d'ingénieurs : l'École européenne de chimie, polymères et matériaux de Strasbourg et l'École nationale supérieure de chimie de Mulhouse. Laboratoire trituttelle et bisite, avec 90 personnes, il devient ainsi le plus grand laboratoire dédié à la chimie moléculaire en Alsace. « *Nous avons voulu créer un laboratoire ayant un esprit transfrontalier avec une seule carte de visite, une seule visibilité pour répondre à des appels locaux et internationaux via des projets collaboratifs* », explique Frédéric Leroux, son directeur. « *L'esprit de mutualisation permet une gestion globale de l'unité afin de faire des économies et de gagner en efficacité et en rapidité.* »

—

Un laboratoire dédié à la nanomédecine régénérative

—

Défigurés de guerre, cartilage articulaire... afin de mieux traiter certaines blessures, le Laboratoire de nanomédecine régénérative ostéoarticulaire et dentaire s'est enrichi d'un volet de pharmacologie thérapeutique et de réparation vasculaire, avec des aspects traitant du stress vasculaire et tissulaire, intégrant des chercheurs et enseignants-chercheurs d'autres unités. Soit au total 78 personnes. « *La médecine régénérative est en vogue, elle permet de réparer ou de régénérer des tissus et des organes. Nous souhaitons développer des compétences dans différentes disciplines et des applications cliniques* », explique Nadia Jessel, directrice du Laboratoire de nanomédecine régénérative (Regmed – UMR_S 1260) créé en partenariat avec l'Inserm. Ce dernier travaille notamment à la production d'implants thérapeutiques en utilisant la technique de l'électrospinning. « *Nous aimerions ouvrir un local pharmaceutique pour les produire à Strasbourg.* » Le local permettrait également de produire les cellules souches de grade clinique. Côté projets, le laboratoire souhaite lancer une phase clinique de ses pansements thérapeutiques pour la régénération du cartilage du genou dans le cas d'une arthrose débutante et avancée. Autre préoccupation : les grandes lésions osseuses maxillo-faciales. « *Nous travaillons sur la troisième génération de substituts qui se vascularisent pour empêcher la nécrose centrale.* »

—



Hélène Dollfus, professeur et praticien hospitalier en génétique médicale et ophtalmologie, membre senior de l'IUF

« Du 28 au 30 mai 2018, l'Université de Strasbourg a accueilli le colloque national de l'Institut universitaire de France (IUF) dans le cadre du quatrième colloque interdisciplinaire de l'université de Strasbourg sur le thème de la transmission. Pendant trois jours, les membres de la communauté scientifique strasbourgeoise et les conférenciers invités, membres de l'IUF, ont balayé un nombre incroyable de sujets pour réfléchir ensemble au concept de transmission, à ses enjeux et significations. Le thème s'est rapidement imposé aux organisateurs pour son caractère interdisciplinaire auquel l'ensemble des disciplines de l'université s'intéresse. Le signal nerveux, la sauvegarde du patrimoine, la transmission génétique dans les maladies rares, sujet auquel je m'intéresse tout particulièrement, ou encore la transmission des émotions dans le domaine artistique sont quelques exemples parmi les 50 sujets qui ont pu être abordés pendant ce colloque. Nous avons tenu notre promesse d'échanges très enrichissants entre les équipes de recherche. »



Dynamiser la recherche à l'international

—

Depuis deux ans, le CNRS révisé et adapte les procédures d'instruction des dossiers de candidatures au Réseau de recherche international (IRN), Laboratoire international associé (LIA), Projet international de coopération scientifique (PICS), Projet de recherche conjoint (PRC) ou encore Unité mixte internationale (UMI) : les cinq principaux dispositifs d'accompagnement à la collaboration internationale des laboratoires. Afin de dynamiser les relations internationales et renforcer le rayonnement de l'université, la Direction Europe de la recherche et coopération internationale du CNRS et la Direction de la recherche et de la valorisation de l'université travaillent étroitement, depuis plus d'un an, afin d'inciter les chercheurs et enseignants-chercheurs des laboratoires du site strasbourgeois à se les approprier et à candidater. Très concrètement, les deux partenaires ont décidé d'instruire les dossiers en parallèle et d'apporter un soutien institutionnel et financier concerté pour les LIA et les IRN.

→

Les dossiers sont désormais examinés par un comité d'internationalisation à la recherche et, en plus du financement accordé par le CNRS, un soutien de 3 000 euros est alloué si le projet est coordonné par un chercheur ou un enseignant-chercheur membre d'un laboratoire rattaché à l'Université de Strasbourg. Cette démarche inédite en France a été saluée par les experts.

—

Les prix scientifiques 2017–2018

Prix d'honneur de la Fondation Arthritis

Lors de la 11^e journée Jacques Courtin, la Fondation Arthritis a remis un prix d'honneur au Dr **Sylviane Muller** pour la qualité des travaux scientifiques et pour la communication apportée auprès du grand public dans le domaine.

Sylviane Muller est directrice du LabEx Medalis – Centre de recherche du médicament (CNRS / Université de Strasbourg). Son champ d'expertise couvre l'auto-immunité, l'exploitation d'immuno-peptides et de vaccins synthétiques. Ses recherches se concentrent particulièrement sur le lupus.



**la Fondation
Arthritis a remis
un prix d'honneur
au Dr Sylviane
Muller pour la
qualité des travaux
scientifiques et pour
la communication
apportée auprès
du grand public
dans le domaine.**

European Research Council (ERC) :

6 lauréats

–

Thomas Ebbesen, Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis) ;

Yaser Hashem, Institut de biologie moléculaire et cellulaire (IBMC) ;

Thomas Hermans, Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis) ;

Paolo Samori, Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis) ;

Joseph Schacherer, Génétique moléculaire, génomique, microbiologie (GMGM) ;

Guillaume Schull, Institut de physique et chimie des matériaux de Strasbourg (IPCMS).

–

Institut universitaire de France (IUF) :

6 lauréats

–

Thomas Baumert, Institut de recherche sur les maladies virales et hépatiques (IRMVH) ;

Nicoletta Diasio, Dynamiques européennes (Dyname) ;

Olivier Guichard, Institut de recherche mathématique avancée (Irma) ;

Yves Mely, Laboratoire bioimagerie et pathologies (LBP) ;

Amélie Piton, Institut de biologie moléculaire et cellulaire (IBMC) ;

Enrica Zanin, Configurations littéraires (CL).

–

Prix scientifiques

Les espoirs de l'Université de Strasbourg

—

Julia Autin, Institut de physique du globe de Strasbourg (IPGS) ;

Christine Carapito, Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC) ;

Raphaël Carapito, Immunorhumatologie moléculaire (IRM) ;

Anaïs Collet, Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (Sage) ;

Emilie Delahaye, Institut de physique et chimie des matériaux de Strasbourg (IPCMS) ;

Audrey Kichelewski, Arts, civilisation et histoire de l'Europe (Arche) ;

Emilia Koustova, Groupe d'études orientales, slaves et néo-helléniques (GEO) ;

Nicolas Martin, Observatoire astronomique de Strasbourg (Obas) ;

Jean Muller, Laboratoire de génétique médicale (LGM) ;

Marcela Szopos, Institut de recherche mathématique avancée (Irma).

—



Prix de thèse de l'Université de Strasbourg

Prix de mémoire de master de la Société des amis des universités de l'Académie de Strasbourg

–

Stoil Chapkanski
Julien Egly
Valérian Frenot
Ingrid Lins
Claire Wourms

Prix de thèse de la Société des amis des universités de l'Académie de Strasbourg

–

Ariane Aubin
Claire Camberlein
Geoffrey Cotin
Olga Netrobiak
Rita Rodrigues Silva Rua Ferreira
Stephan Sinn
Mathilde Tissier
Bastien Wild

Prix de thèse de la Commission de la recherche de l'Université de Strasbourg

–

Matteo Di Franco
Paul-Olivier Klein
Christian Lanshoeft
Jackson Peter
Thomas Richez
Sarah Zahouani

Prix de thèse de la Fondation Université de Strasbourg

–

Johanna Boutillier
Louis De Fournoux La Chaze
Luc Mercier

Prix de thèse de la Fondation pour la recherche en chimie

–

Alexandr Oshchepkov
Marco Squillaci



16^e

au rang mondial

1^{er}

au rang européen

Le classement Nature Index 2017 Innovation, publié en août 2017, mesure l'impact de la recherche académique sur l'innovation à travers les citations des articles scientifiques des établissements d'enseignement supérieur et de recherche dans les brevets déposés par des tiers (score de Lens).

24
000
élèves

des écoles élémentaires ont bénéficié des actions pédagogiques du Jardin des sciences, qui se déclinent au Planétarium, à l'Atelier des sciences et dans les lieux patrimoniaux de l'université, mais également au sein des établissements scolaires, ou sous forme de rencontre entre les élèves et les chercheurs.

320

contrats signés

pour un montant global annuel de **7,8 M€**

→ **17 projets** de maturation pour un montant
global annuel de **5,6 M€**

→ **44 titres** de propriété intellectuelle déposés

L'innovation avec **Conectus**

L'excellence avec la **Fondation**

Université de Strasbourg

- **3 M€ de dons** ont été réunis auprès de **573 donateurs** en 2017, dont **1,8 M€** pour l'Université de Strasbourg
- **57 % des dons** reçus pour l'Université de Strasbourg sont dédiés à la recherche
- **454 rencontres** avec des entreprises et des particuliers ont permis aux équipes des fondations de présenter les projets de développement de l'Université de Strasbourg et des Hôpitaux universitaires de Strasbourg, et de proposer ainsi des actions de mécénat pour y contribuer

3 –

Culture, science et société

Produire les savoirs, les transmettre et les porter vers un territoire est la troisième mission de l'université. Cela implique un champ d'action vaste, allant de la culture scientifique à l'inclusion sociale, en passant par la politique éditoriale des travaux scientifiques. L'ouverture de l'université au monde et à sa diversité, c'est aussi l'accueil d'étudiants migrants depuis 2015. À une échelle plus locale, c'est encore le déploiement d'actions en direction de tous les publics, ruraux comme urbains.

Laboratoire d'Europe. Strasbourg, 1880-1930

Au tournant du siècle, Strasbourg occupe une place particulière au sein des grandes cités européennes. En 1880 la ville est depuis une dizaine d'années capitale du Reichsland d'Alsace-Lorraine, annexée à l'Empire allemand, qui entend en faire une vitrine culturelle. Si la ville redevient française après la Première Guerre mondiale, la période allemande l'a durablement marquée dans son urbanisme et ses institutions. Une remarquable manifestation pluridisciplinaire, « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 », a eu pour ambition de montrer comment la ville est devenue un creuset dans lequel pensées et formes nouvelles ont surgi des croisements et fécondations, voire oppositions, entre cultures allemande, française, et plus largement européenne. Avec l'exposition éponyme au Musée d'art moderne et contemporain, et ses ramifications aux quatre coins de la ville (Musée zoologique ; Musée des Beaux-Arts ; Galerie Heitz du Palais Rohan ; Musée archéologique ; Musée de l'Œuvre-Notre-Dame ; Musée alsacien), le parti-pris des commissaires – Joëlle Pijaudier-Cabot pour les Musées de la ville de Strasbourg et Roland Recht pour l'Université de Strasbourg – a clairement été pluridisciplinaire.

→

L'implication de l'Université de Strasbourg dans ce projet a été une évidence de par son rôle de premier plan dans l'émulation intellectuelle de l'époque mais aussi de par la richesse de ses collections, zoologique, anatomique, botanique, sismologique et documentaire. Il est aujourd'hui possible de retrouver une partie de ce recensement dans les pages du *Dictionnaire culturel de Strasbourg*, coordonné par Roland Recht et Jean-Claude Richez et avec la collaboration d'Isabelle Laboulais aux Presses universitaires de Strasbourg.





Jeux collectifs

—

Dans le cadre de la programmation de la saison 2017-2018 dévolue au « Collectif », le Service de l'action culturelle a, avec le soutien du Service des bibliothèques, du Service de la vie universitaire et du Crous, accueilli en résidence le Collectif X. Cette compagnie stéphanoise, créée en 2013, a présenté du 5 au 16 février 2018 *Villes#4 Strasbourg*, déclinaison de son projet de laboratoire de théâtre urbain.

Visant à réaliser le portrait d'une ville sous la forme d'un spectacle de théâtre, celui-ci repose sur un processus de travail participatif auquel ont pris part, tout au long de la résidence, et avec enthousiasme, des habitants du quartier de l'Esplanade et des membres de la communauté universitaire.

→

Étudiants, enseignants-chercheurs et personnels administratifs ont également pu participer à la résidence d'artiste itinérante du collectif Petrol au début de l'hiver.

Accueilli dans l'une des quatre universités partenaires du Grand Est, chacun des quatre auteurs composant ce collectif (Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone, Michel Simonot) est allé à leur rencontre lors d'ateliers d'écriture qui ont nourri la rédaction d'une œuvre originale : *Le Souffle et sa renverse*. Celle-ci a été présentée pour la première fois au public lors de la soirée inaugurale du festival *Espaces* à l'Espace Bernard-Marie-Koltès de Metz. Au début du printemps, le grand livre d'images de la saison culturelle est venu se refermer sur l'œuvre collective et hypnotique *Maibaum*.

—

Classée au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco

Lieu de vie et cadre de travail avec sa partie « campus historique », le quartier de la Neustadt, construit à l'issue de la guerre de 1870, est inscrit depuis le 9 juillet 2017 au patrimoine mondial de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). En plus de la Grande-Île, classée depuis 1988, le périmètre couvert par ce classement comprend désormais la zone qui s'étend des places de Haguenau à celle de la République, des jardins du Palais universitaire au boulevard Leblois. Inscrit dans la partie classée, le campus historique comprend des bâtiments emblématiques tels que le Palais universitaire, les instituts de géologie, zoologie et physique-chimie ainsi que la serre Victoria. L'université est également associée de près à l'approfondissement des connaissances sur l'ensemble de son patrimoine historique. Son classement, initié par la municipalité, consacre la dimension européenne de la ville.



Guillaume Kern, étudiant à la Faculté de droit

« J'ai décidé de me lancer dans le concours d'écriture Prix Louise-Weiss sur un coup de tête et de plume. J'ai vu l'affiche du prix un soir d'hiver, la nuit mordait de son froid sec, j'avais cours à 19 h. Cet instant hostile associé au thème affiché (Dé/connexion) m'a tout de suite fait penser à quelqu'un sombrant vers une mort certaine. Tentative de reconnexion, veuillez patienter... parle d'un homme qui, de son enfance à son plus vieil âge, se déconnecte de tout et se fait ronger par une dépression toujours plus coriace, pour finalement aboutir à... Ce serait bête de gâcher la fin ! Ce sont essentiellement la comédie humaine, les travers de l'homme, son hypocrisie - en somme, la profonde prévalence de ses vices face à sa proclamée vertu de façade - qui m'inspirent. La note positive de la chute était un exercice personnel pour contrebalancer avec la noirceur habituelle de mon écriture. Le plus difficile pour moi a été de structurer le récit, je préfère souvent la forme au fond. Quoi qu'il en soit, c'était une bonne occasion de se mesurer à un jury de professionnels. Cela a toujours été un rêve de pouvoir éditer un roman. Ce prix me pousse à continuer. »

« 1 »

Chercheurs en danger

—

Pour répondre à la demande croissante de chercheurs qui n'ont plus la possibilité d'exercer leur profession dans leur pays, que ce soit en raison d'un conflit armé ou de politiques liberticides, la France a créé en janvier 2017 un fonds national d'aide appelé Pause (Programme d'accueil d'urgence des scientifiques en exil). Doté de deux millions d'euros, il a aidé à ce jour plus de 100 chercheurs venus en grande partie de Turquie et du Proche et Moyen-Orient. Il repose sur un principe de cofinancement des universités qui accueillent ces chercheurs, et c'est la raison pour laquelle l'Université de Strasbourg a choisi de mettre à disposition de ses unités de recherche un fonds propre, doté de 100 000 euros par l'Initiative d'excellence. Appelé Face (Fonds d'aide aux chercheurs en exil), il doit accompagner la venue de trois à quatre chercheurs en exil par an à l'Université de Strasbourg.

—



Européenne par nature

—

Présenter l'Europe par les grands questionnements qui l'animent ? C'est le défi que se sont lancés l'Université de Strasbourg, le Lieu d'Europe et la Ville de Strasbourg. Animés par des experts, universitaires et étudiants, ces grands débats ouverts à tous ont rythmé l'hiver strasbourgeois avec un succès grandissant. Ils ont offert à tous l'occasion d'un tour d'Europe unique et ont permis de questionner l'avenir du projet européen, qu'il soit économique, culturel, politique ou sociétal grâce aux regards éclairés de Daniel Cohn-Bendit, Paul Magette, Mourad Benchellali et Pascal Boniface.

—

L'université hors les murs

—

De Saverne à Dambach-la-Ville en passant par Sainte-Marie-aux-Mines, les savoirs de l'Université de Strasbourg ont sillonné les routes d'Alsace tout au long de l'année. Qu'ils soient écoliers, passionnés de météorites ou tout simplement intéressés par les questions de société, tous ont eu l'occasion de rencontrer des chercheurs de l'université ou médiateurs du Jardin des sciences au cœur même de leur territoire. Le Jardin des sciences s'est ainsi rendu dans la Communauté de communes de Sélestat pour l'organisation du festival Alsascience dédié à la qualité de l'air en Alsace centrale en partenariat avec l'association de surveillance de la qualité de l'air Atmo Grand Est, agréée par le ministère en charge de l'Environnement.

→

L'objectif de cette semaine était de présenter cette thématique sous plusieurs facettes : la qualité de l'air de manière générale (tant extérieur qu'intérieur), les différentes sources de pollutions et les impacts de la pollution de l'air sur la santé replacées dans le contexte local. Le Planétarium du Jardin des sciences et l'Ecole et observatoire des sciences de la Terre (Eost) se sont donné quant à eux pour mission de retrouver les météorites tombées en Alsace afin de mieux comprendre le système solaire primordial et la formation des planètes. Pour ce faire, dans le cadre du programme de sciences participatives Vigie-ciel initié par le Muséum national d'histoire naturelle, ils forment un groupe de citoyens aux horizons différents capables d'aller recueillir la matière extra-terrestre tombée sur le sol alsacien. C'est également dans l'objectif de bâtir un échange fort entre le scientifique et le citoyen que l'initiative « L'université en campagne contre les idées reçues » a été initiée. Les conférences, toujours en lien avec un sujet d'actualité, n'ont pas été dispensées dans les locaux de l'établissement mais dans le reste de l'Eurométropole et en zone rurale afin de faciliter l'accès au savoir d'une population qui n'a, a priori, pas accès à une information universitaire de qualité tous les jours. Des interventions se sont également déroulées directement dans les lycées afin de sensibiliser les plus jeunes aux désinformations colportées sur Internet.

—

**Depuis le début
de l'année 2018,
les contrats
des Presses
universitaires
de Strasbourg
autorisent
les auteurs
à publier la version
éditorialisée
de leur contribution
en archive ouverte.**

Des publications pour tous

–

Depuis le début de l'année 2018, les contrats des Presses universitaires de Strasbourg autorisent les auteurs à publier la version éditorialisée de leur contribution en archive ouverte, ce qui devrait contribuer à l'essor des publications numériques notamment sur les plateformes d'édition et de diffusion de revues et livres en sciences humaines et sociales (*Open Edition Journals* et *OpenEdition Books*). En parallèle, toujours avec l'ambition de témoigner de la diversité des savoirs, les Presses universitaires de Strasbourg vont lancer de nouvelles collections et poursuivre ainsi leur démarche de diversification et d'ouverture sur la société.

–



1% artistique

Après des années passées au 15^e étage de la Tour de chimie, la tapisserie *Cosmos*, créée en 1968 par Robert Wogensky en collaboration avec l'atelier Camille Legoueix à Aubusson, a fait l'objet d'un travail de restauration minutieux dans les ateliers de la Cité internationale de la tapisserie. Cette œuvre de taille monumentale (3 mètres sur 9) a désormais trouvé une place de choix dans l'ancien bâtiment des artilleries Seegmuller devenu l'actuelle Maison universitaire internationale (MUI).



1 | Fête de la science

Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, s'est rendu au Village des sciences du Palais universitaire de l'Université de Strasbourg le vendredi 13 octobre 2017.

L'occasion d'échanger avec les acteurs universitaires et de se prêter au jeu des questions-réponses avec les élèves des écoles élémentaires présents pour cette nouvelle édition de la Fête de la science.

2 | Frères des arbres

Chef papou originaire de la tribu des Hulis en Papouasie Nouvelle-Guinée, Mundiya Kepanga est venu présenter son film *Frères des arbres* avec le réalisateur Marc Doziert aux étudiants de l'université. Une projection suivie d'un échange avec la salle pour alerter sur la situation de la forêt primaire et le drame de la déforestation.

3 | Offre culturelle complémentaire

La ministre de la Culture, Françoise Nyssen, est venue signer une convention de partenariat avec l'Université de Strasbourg, avec l'ambition de faire de la Carte culture le premier dispositif intégré au passeport culturel Pass culture au niveau national. Cette convention souligne l'efficacité de la Carte culture, que le ministère a toujours soutenue, et l'assurance d'une complémentarité entre les deux dispositifs.



1 | L'exposition-événement « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 »

Présentés à la fois au Musée d'art moderne et au Musée zoologique de Strasbourg, des collections duquel ils sont extraits, les modèles d'invertébrés en verre, réalisés par les Blaschka, verriers de père en fils, forment une fabuleuse collection d'enseignement en anatomie et embryologie. Ils ont pu être admirés par les 130 000 visiteurs de l'exposition « Laboratoire d'Europe : Strasbourg 1880-1930 ».



1, 2, 3 et 4 | Les rencontres économiques de l'Eurométropole de Strasbourg

Rendez-vous incontournable de chaque début d'année, cet événement réunit près d'un millier d'acteurs économiques, universitaires et décideurs politiques.

En 2018, l'Université de Strasbourg était à l'honneur, avec la présence de Jean-Marie Lehn et Jean-Pierre Sauvage, tous deux prix Nobel de chimie, et Jules Hoffmann, prix Nobel de physiologie-médecine, venus débattre avec trois entrepreneurs alsaciens des liens entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise. Une fierté pour le territoire.

La traditionnelle saison des vœux s'est clôturée dans l'aula du Palais universitaire.

Le Club de la presse avait en effet décidé, à l'invitation de l'Eurométropole de Strasbourg et de l'université, de convier l'ensemble de ses membres dans ce lieu emblématique pour y remettre le prix du Club de la presse 2017.

4 –

Insertion professionnelle et monde économique

La connaissance mutuelle entre le monde de l'université et celui de l'entreprise passe par un travail de structuration et de coordination des actions de l'université en lien avec l'entreprise et la création d'événements communs. Cela passe aussi par la mise en place d'outils comme les *fab-labs*, les espaces de *co-working*, les projets d'entrepreneuriat étudiant tant il est crucial de décroisonner les disciplines, de favoriser la rencontre, la mixité et les échanges d'idées.

Vis ma journée d'entrepreneur

—

Le pôle entrepreneurial Etena, en partenariat avec le Réseau entreprendre Alsace, association de 250 chefs d'entreprises, a donné l'opportunité à 28 étudiants de dernière année (écoles de commerce et écoles d'ingénieurs) ou en fin de cycle universitaire d'assister le temps d'une journée à toutes les activités d'un chef d'entreprise et de vivre à ses côtés une véritable journée d'entrepreneur. L'occasion de désacraliser la fonction de chef d'entreprise et de leur faire découvrir le dynamisme et la grande diversité du tissu économique alsacien. Une expérience qui aura pu faire naître ou confirmer chez certains étudiants un vif intérêt pour l'entrepreneuriat ou la reprise d'entreprise. Une journée appréciée par Colin, étudiant à l'EM Strasbourg, qui a découvert les activités de la société Ama santé spécialiste de l'aide au maintien à domicile à travers des prestations médicales. Aux côtés d'Alain Roettele, le dirigeant de la société, il a pu participer aux réunions et autres activités quotidiennes du chef d'entreprise avec un temps réservé à l'échange pour mieux appréhender les difficultés de la création d'entreprise.

—

Porte d'entrée commune à un large éventail de ressources (recrutement, formation, innovation, participation), entreprises.unistra.fr facilite la mise en relation avec les composantes et laboratoires de l'établissement et contribue ainsi au développement économique du territoire.

Nouveau : un portail web dédié aux entreprises

–
Engagée dans une démarche de diversification et d'accroissement de ses relations avec le monde socio-économique, l'Université de Strasbourg s'est dotée en 2018 d'un portail web entreprises.unistra.fr pour mieux faire connaître ses atouts et son offre de service à destination des entreprises. Porte d'entrée commune à un large éventail de ressources (recrutement, formation, innovation, participation), ce portail facilite la mise en relation avec les composantes et laboratoires de l'établissement et contribue ainsi au développement économique du territoire.

–

Ghislain Auclair,
chef de projet du réseau Fablab

« En 2016, après une thèse en épigénétique effectuée à l'Université de Strasbourg, j'ai souhaité me lancer dans une démarche entrepreneuriale à travers la start-up Woodlight. Avec mes deux associés, nous avons rapidement été confrontés à l'épreuve de la réalisation concrète avec l'impossibilité de pouvoir accéder à un laboratoire scientifique. J'en ai fait part à l'Université de Strasbourg et, à la suite d'une étude de cas et le dépôt d'un projet IdEx, l'établissement a décidé de mettre en place un réseau de laboratoires de prototypage. La vice-présidence Valorisation m'a confié la tâche de fédérer le réseau existant et d'étoffer ce dernier. Pour cela, j'ai rejoint l'équipe du pôle entrepreneurial Etena, puis j'ai échangé avec l'Eurométropole qui a été très réceptive à l'initiative. Grâce à son soutien, est né le Biotech-Lab à l'École supérieure de biotechnologie de Strasbourg, puis l'IUT de Haguenau a rejoint le réseau par la création d'un espace fin 2017.

→



Aujourd'hui, le réseau compte six laboratoires qui accueillent déjà sept étudiants-entrepreneurs et deux stagiaires d'entreprises, dans le cadre de l'appel à projet Sève. Certains entrepreneurs ont pu intégrer l'incubateur Semia, leurs projets appuyés par du prototypage en laboratoire. Cette solution d'accueil, unique en France, est déjà très observée par les autres universités qui devraient bientôt entreprendre des démarches similaires. Du côté de l'Unistra, le réseau devrait s'agrandir et gagner en autonomie. Véritable outil de travail sur lequel tout porteur de projet peut compter, le réseau ouvrira officiellement ses portes, avec l'aide de Conectus, dès septembre 2018. »

«»

Alumni, restons vraiment connectés

—

Le réseau Alumni de l'Université de Strasbourg et de ses trois anciennes universités (Louis-Pasteur, Marc-Bloch, Robert-Schuman) compte aujourd'hui, après cinq ans d'existence, plus de 20 000 adhérents à travers le monde. Le partage des savoirs, l'entraide, la carrière et évidemment le réseautage sont les objectifs que le réseau continue de poursuivre. Grâce à l'obtention d'un projet IdEx en novembre 2016, l'équipe s'est agrandie et a pu développer son offre de services notamment sur le volet de l'emploi avec l'arrivée d'une chargée prospection emploi dont les principales missions sont de développer la candidathèque et les offres d'emploi proposées aux diplômés sur alumni.unistra.fr. L'ensemble des adhérents a eu l'occasion de réseauter lors des soirées parrainages, des rencontres pour l'emploi, des séances de coaching, des ateliers et des afterworks.

Point d'orgue de l'année, pour la première fois en 2018, étudiants et adhérents se sont retrouvés le temps d'une soirée festive dans l'aula du Palais universitaire à l'occasion de la Nuit des Alumni. Un événement placé sous le signe de l'intelligence et marqué par la conférence de Jean-Pierre Sauvage, prix Nobel de chimie 2016. Les Alumni les plus éloignés géographiquement ou ceux qui n'auraient pu se rendre disponibles pour l'un de ces temps forts ne sont pas en reste.

→

Une large palette de rencontres en ligne leur a également été proposée notamment à travers les webinars, véritables mini-conférences en ligne interactives sur de nombreux sujets professionnels. Avec le réseau Alumni, on reste donc lié à l'Université de Strasbourg, ici ou ailleurs.



—

Issu du latin
alumnus (élève),
le terme Alumni
est employé
pour désigner
les associations
d'anciens élèves
d'universités.

Les pôles et vous

—

Les six pôles de compétitivité de la région Grand Est (Alsace Biovalley, Fibres-Energivie, Hydreos, Industries et agro-ressources | IAR, Materialia et Véhicule du futur), des chercheurs de l'Université de Strasbourg et d'Eucor – Le Campus européen ainsi que des entreprises du Grand Est et du Rhin supérieur se sont retrouvés le temps d'une journée, le 5 octobre 2017, pour mieux se connaître. Pourquoi et quand travailler avec un pôle de compétitivité ? Comment maximiser les retombées d'une collaboration entre chercheur, industrie et pôle ? Ou encore « l'innovation, boostée par le partenariat Industrie-Chercheur-Pôle de compétitivité » sont autant de thématiques qui ont été abordées par les 250 participants. Les échanges nourris lors des tables-rondes participatives et connectées ont permis de partager savoirs et compétences et ainsi faire naître d'éventuelles nouvelles collaborations.

—



Provoquer sa chance pour réussir

—

Le 7 juin 2018, Génération Startup réunissait plus de 400 étudiants, chercheurs et entrepreneurs pour une journée dédiée à l'écosystème de la création d'entreprise dans la région. Cette première édition proposait un large panel d'activités pour découvrir l'univers des start-up et se préparer à l'intégrer au mieux. La soirée a été marquée par le témoignage de Pierre-Etienne Bindschedler, président directeur général de Soprema, lors d'une table-ronde sur une thématique originale : la chance, une compétence à travailler.

L'événement a également accueilli la finale régionale Grand Est du Chercheurs-entrepreneurs challenge, organisée par l'AEF au cours de laquelle Emilien Wilhelm, docteur en physique nucléaire à l'Institut pluridisciplinaire Hubert Curien (CNRS - Université de Strasbourg) s'est vu décerner le premier prix. Participants et intervenants ont ensuite pu continuer d'échanger dans les jardins du pôle API jusque tard dans la nuit attestant ainsi l'intérêt pour ce type de rendez-vous.

—



Dynacure : une *success-story* issue de la recherche publique alsacienne

—

Créée mi-2016, la startup alsacienne Dynacure, spécialisée dans le traitement des maladies neuromusculaires rares, a annoncé en juillet 2018 une levée de fonds historique d'un montant de 47 M€, qui la place au rang des records français en la matière. Cette réussite s'ancre sur l'excellence scientifique de l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (CNRS - Inserm - Université de Strasbourg), l'un des plus importants instituts de recherche biomédicale en Europe. Elle résulte également d'une mobilisation majeure de la Satt Conectus, du fonds d'investissement Kurma Partners et de la biopharma californienne Ionis Pharmaceuticals. Cette capitalisation doit lui permettre d'atteindre à horizon 2019 la première administration chez l'homme. Au quotidien, ce sont près d'une douzaine de personnes qui développent de nouveaux traitements pour les patients atteints de maladies orphelines graves et plus particulièrement les Myopathies Centronucléaires (MCN), des maladies rares sévèrement handicapantes qui touchent les enfants et les jeunes adultes.

—

38

projets

accompagnés

dont **9** issus de la
recherche publique
et **7** en lien avec la
recherche publique

23

projets

validés par le comité
d'engagement

dont **5** issus de la
recherche publique
et **5** en lien avec la
recherche publique

19

projets

pour le programme
Starter Class

dont **7** issus de la
recherche publique
et **3** en lien avec la
recherche publique

19

structures juridiques
ont été créées
dont **3** issues de la
recherche publique
et **6** en lien avec la
recherche publique

5 –

Pilotage et fonctionnement

L'année universitaire 2017–2018 a été marquée par l'évaluation par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) de l'Université de Strasbourg mais aussi du site alsacien, étape importante du processus de contractualisation avec l'État et les six établissements associés. Période faste pour l'Opération campus qui prend de l'ampleur et devient visible avec un nombre conséquent de chantiers lancés simultanément au bénéfice de l'ensemble de la communauté universitaire.

Site Alsace

–

Le contrat quinquennal 2013–2017 liant l'Unistra et ses établissements associés – Université de Haute-Alsace (UHA), Institut national des sciences appliquées de Strasbourg (Insa), École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (Ensas), Ecole nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (Engees), Haute école des arts du Rhin (Hear) et Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU) – également appelé contrat de site, arrivait à échéance.

Il a laissé la place le 3 juillet 2018, à Paris, à la signature d'un nouveau contrat pour la période 2018–2022.

→

Après plusieurs mois de concertation entre les associés et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, tant sur le volet commun à l'ensemble des établissements que sur le volet spécifique à chacun d'entre eux, les grandes lignes de ce nouveau quinquennal reposent sur :

L'inscription des établissements alsaciens dans un contexte européen par l'intermédiaire d'Eucor – Le Campus européen ;

Une grande ambition scientifique appuyée sur le Programme d'investissements d'avenir ;

Des transformations pédagogiques et numériques ;

La clarification de la politique documentaire de site ;

La poursuite de la démarche d'amélioration de la vie étudiante ;

Le rôle structurant de l'association au sein du nouvel espace de la région Grand Est ;

Et le grand défi du développement durable,

–

Semaine internationale des droits des femmes

proposée par
l'Université
de Strasbourg



 Du 5 au 11 mars 2018

Égalité femmes / hommes

—

Pour la seconde édition de la Semaine internationale des droits des femmes, l'Université de Strasbourg a souhaité regrouper, du 5 au 11 mars 2018, toutes les initiatives individuelles qui se sont fait connaître pour les mettre à l'honneur et inviter l'ensemble de la communauté universitaire à participer à ces différents temps forts. Ce fut aussi l'occasion de rappeler que l'Université de Strasbourg se mobilise au quotidien pour promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes.

→

Cela passe par les actions de la vice-présidence Égalité-Parité, par celles des composantes, des unités de recherche, des services de l'université, et par celles des collectifs et des associations. Ils et elles relayent et animent tout au long de l'année des ateliers de sensibilisation et d'échanges autour de cette question.

Du côté des établissements associés, l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (Engées) ont organisé un atelier-débat le 16 novembre 2017 lors du Tour de France de l'égalité femmes/hommes, adressé en particulier aux futurs diplômés. En effet, dès le premier emploi, les salaires montrent un écart favorable aux hommes, et les recrutements ne se déroulent pas toujours de manière égalitaire : davantage de propositions de postes à responsabilité pour les hommes, plus de questions déstabilisantes aux femmes. Par groupes, les futurs diplômés ont ainsi pu s'entraîner, via des mises en situation et des partages d'expérience avec des professionnels.

—

Aline Ancel, correspondante handicap pour les personnels

« Le 23 mars 2018, l'Université de Strasbourg signait une convention avec le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP) et la Caisse des dépôts, qui gère celui-ci. Cette convention triennale marque la volonté de l'université de mettre en place une politique volontariste en faveur des agents en situation de handicap. La parole a aussi été donnée à des collègues directement concernés, qui ont témoigné de manière fort juste et très intéressante de leur parcours au quotidien. Cela marque l'aboutissement d'un long processus, qui a mobilisé de nombreux acteurs à l'université, pour construire un projet apte à obtenir la validation du FIPHFP. La convention inclut une subvention de 751 000 € sur trois ans, qui s'ajoute aux 368 000 € consacrés par l'université. Ce budget permettra de financer des formations, du tutorat, des aménagements de poste, etc. Le milieu universitaire ne respecte globalement pas l'obligation légale d'emploi des personnes en situation de handicap (6 % des emplois). Seules quatre ou cinq universités, dont la nôtre, sont aujourd'hui conventionnées. Pour autant, nous ne partons pas de zéro dans ce domaine : une cellule Handicap existe depuis 2011, l'université a signé la charte université-handicap en 2012 et a adopté en 2017 un schéma directeur handicap.

→



Cette démarche nous conduit à concilier une approche individuelle de la situation de handicap à une approche plus collective et générale. La mise en lumière de la problématique du handicap au travail nous permet aussi d'engager des actions amenant à changer le regard porté sur le handicap. L'enjeu final est de faciliter l'accès à l'emploi des personnes en situation de handicap, leur permettant ainsi d'être des citoyens à part entière »

«»

Le langage visuel fait l'actu

—

Le premier trimestre 2018 a été marqué par le passage du site amiral unistra.fr au langage visuel de l'université. Ce projet, en gestation depuis le printemps 2017, a mobilisé de nombreux acteurs : l'équipe du langage visuel pour la direction artistique, le Service de la communication pour la gestion du projet et son développement sous Typo 3, la cellule Web de la Direction des usages du numérique pour la création graphique et le maquettage HTML, ainsi que la Direction informatique pour l'infrastructure serveur.

Le nouveau langage visuel de l'Université de Strasbourg, fruit d'une recherche-action financée par l'Initiative d'excellence, a obtenu deux prix au cours de l'année écoulée : le 6 décembre 2017 d'abord, par le [grand prix Cap'Com de l'Association des professionnels de la communication publique et territoriale](#), et le 15 juin 2018 par le [premier prix Communication corporate de l'Association des responsables communication de l'enseignement supérieur \(Arces\)](#). Le prochain chantier pour le langage visuel sera son application à L'Actu en septembre 2018. Rappelons qu'il a fêté son 150^e numéro le 15 décembre 2017, avec la mise en place d'une nouveauté : les tribunes d'expression libre pour les listes des élus au conseil d'administration.

—



Le nouveau langage visuel de l'Université de Strasbourg, fruit d'une recherche-action financée par l'Initiative d'excellence, a obtenu deux prix au cours de l'année écoulée.

Élections au Spacs

–
Bilan mitigé pour les élections au conseil du Spacs : la participation était en baisse, néanmoins un renouvellement des candidats laisse espérer un beau dynamisme. Une baisse qui peut se comprendre au regard de la tendance globale à un désintérêt croissant pour les élections, au niveau national comme local. Pourtant, les raisons de rester optimistes sont nombreuses, car ne pas s'exprimer lors des élections du conseil du Spacs ne signifie pas un manque d'intérêt pour ses activités et ses services. Ainsi, la moitié des personnels de l'université a fait appel au service au moins une fois dans l'année universitaire.

Les élections, qui renouvelaient les 25 membres élus du conseil du Spacs (qui siègent trois fois par an et participent au séminaire annuel aux côtés des douze membres de droit), ont vu se concurrencer cinq listes pour les Biatss et deux pour les enseignants-chercheurs.

→

Un apport de sang neuf qui s'observe aussi pour le bureau : en renfort d'anciens toujours aussi motivés, cinq membres sur onze sont nouveaux. Réuni tous les mois, ce conseil restreint statue, aux côtés de l'assistante sociale sur les demandes de secours exceptionnels et les idées de nouvelles activités.

En effet, le Spacs, grâce à son équipe permanente, peut soutenir un personnel dans la mise en place d'une activité pas encore proposée par le service, ou prendre en charge le déploiement de cette nouvelle activité. Nul doute que la future Maison des personnels, située à l'entrée ouest du campus central et qui sera fonctionnelle en 2019, contribuera encore à accroître la visibilité du service et la lisibilité de son offre.



–

Des liens forts entre l'Unistra, Sciences Po Strasbourg et l'Ena

—
« *Osez l'Ena* » : c'est ainsi que Gabriel Eckert, directeur de Sciences Po Strasbourg, a introduit son propos le jour de la signature de la convention cadre entre son établissement, l'Ena et l'Université de Strasbourg, le 24 octobre 2017.

Une signature en présence de Patrick Gérard, directeur de l'Ena, Michel Deneken, président de l'Unistra et Sophie Béjean, rectrice de l'académie de Strasbourg.

L'installation de l'Ena à Strasbourg a permis d'établir avec l'Institut d'études politiques (IEP), composante de l'université, un partenariat privilégié.

Les préparatoires du concours externe et les stagiaires des cycles préparatoires au concours interne et au troisième concours d'entrée à l'Ena profitent de la richesse du centre de documentation de l'école pour préparer au mieux les concours, et assistent à certains événements organisés au sein de l'école. L'Ena, l'IEP de Strasbourg et l'Université de Strasbourg partagent la volonté commune de faire de ce centre de préparation un centre d'excellence en matière de qualité pédagogique et de réussite pour tous. Cette convention va permettre l'élargissement et la diversité des publics parmi les préparatoires. Dans la même logique d'ouverture et pour diversifier ses publics, l'IEP de Strasbourg s'engage dès à présent à proposer

→

à ses étudiants boursiers (environ 30% des étudiants accueillis) un programme spécifique de préparation aux concours. Concrètement, Sciences Po Strasbourg va proposer à tous ses étudiants un cursus « labellisé » prépa Ena durant tout leur parcours. Pour les étudiants boursiers, Sciences Po Strasbourg s'engage encore plus loin en mettant en place un tutorat en 4e année, et en facilitant l'accès à des stages dans la haute administration. Outre un parcours pédagogique ciblé, le programme comporte également l'accès à des activités culturelles, à des conférences et colloques en lien avec la préparation des concours de l'Ena. Enfin, l'IEP veut ouvrir cette prépa à des personnes en formation continue, à ses anciens étudiants, mais aussi aux personnels contractuels des organisations européennes et internationales.

—

L'Unistra veille sur vos données personnelles

—

La nouvelle réglementation relative à la protection des données personnelles (Règlement général sur la protection des données - RGPD) est entrée en application le 25 mai 2018, à l'échelle de l'Union européenne. Une avancée pour la protection de la vie privée des citoyens, qui concerne aussi l'Université de Strasbourg. En effet, avec l'omniprésence des outils numériques dans le quotidien professionnel et personnel, une harmonisation des règles de traitement des données qui y sont attachées devenait urgente. Jusqu'à présent, en France, ces questions étaient régies par la loi Informatique et libertés (1978), modifiée par la directive européenne de 1995. Du fait de la création du poste de Correspondant informatique et libertés (Cil) en 2009, l'Université de Strasbourg était déjà bien avancée sur les traitements de données à caractère personnel, c'est-à-dire toutes les actions sur ces données collectées, de leur gestion à leur archivage. Alors que l'Union européenne en fait une règle de principe, l'Unistra consigne déjà plus de 200 traitements dans un registre en ligne des informations recueillis par les ressources humaines, les scolarités et les plateformes de messagerie notamment. Transparence accrue, consécration du droit à l'oubli, protection renforcée des mineurs et des sanctions en cas de non-respect de la vie privée... font partie des mesures - phares du RGPD. Sans oublier la portabilité des données autorisant le transfert de ses données d'une plate-forme à une autre.

—



1 | **Maibaum**

À l'invitation de la Carte culture, le TJP-Centre dramatique national Strasbourg - Grand Est s'est installé sur le campus central de l'Université de Strasbourg pour y présenter, dans le cadre des Giboulées, Maibaum.

Ode à la tradition perpétuée en Bavière de « l'arbre de mai », érigé dans les cultures païennes comme rituel de fécondité précédent l'été. L'œuvre éphémère imaginée par Jordi Galí a pris vie par l'intervention de cinq constructeurs-danseurs manipulant des bobines de fils sorties de caisses en bois pour bâtir une nef, tressant patiemment un cordage autour d'un immense mat.



1, 2 et 3 | Studium

Après démolition, la bibliothèque Blaise-Pascal a laissé place au chantier du futur Stadium.

Ce nouveau projet de l'Opération campus accueillera une bibliothèque pluridisciplinaire avec des espaces multiples, l'imprimerie de l'université, le Service des Presses universitaires de Strasbourg (PUS), l'Unité régionale de formation à l'information scientifique et technique (Urfist), le Service de la vie universitaire, ainsi que des salles dédiées aux activités des associations étudiantes.

10

experts

77

ateliers

300

personnes
auditionnées

L'évaluation

par le **Haut Conseil** de

l'évaluation de la **recherche** et

de **l'enseignement supérieur**

31
202

km parcourus
en deux semaines

L'équipe Université
de Strasbourg - CNRS Alsace
première au classement
du challenge
Au boulot à vélo 2017

483

participants

593

km pour le cycliste
le plus méritant



Opération campus

Focus

Aménagement, embellissement et développement des campus de l'Université de Strasbourg sont les maîtres-mots de l'Opération campus, programme pluriannuel initié en 2009 par l'État. En choisissant l'Université de Strasbourg, celui-ci a donné un signal fort de reconnaissance de son excellence dans ses missions fondamentales de recherche, de formation, de diffusion des savoirs et de vie étudiante.

Si plusieurs démarrages d'opérations ou réceptions de bâtiments sont déjà programmés jusqu'en 2023 au moins, sept chantiers ont particulièrement marqué l'année 2017-2018 :

→ La construction de la Maison de personnels en bordure du campus central, faite d'un noyau de béton sur lequel vient s'ancrer une structure en bois, qui accueillera des formations et activités sociales dédiées aux personnels de l'Unistra et du CNRS.

→ La rénovation énergétique de la Faculté de droit, bâtiment emblématique classé au Patrimoine du XX^e siècle, qui permettra de réduire à zéro le nombre d'heures de température d'inconfort, auparavant de 1 000 h/an.

→ L'extension de l'Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires qui abritera des laboratoires ainsi que les locaux des fondations de l'université et un Data center dont la chaleur générée alimentera le bâtiment et trois bâtiments voisins.

→ La démolition de la bibliothèque Blaise-Pascal en vue de la construction du Studium – Maison de l'étudiant et Learning center – qui comptera près de 1 000 places de lecture et regroupera en un lieu unique toutes les démarches de l'étudiant.

→ L'extension du Pôle européen de gestion et d'économie, qui offrira aux étudiants de l'Ecole de management et de la Faculté de sciences économiques et de gestion, de nouveaux espaces de vie et d'études ainsi qu'une bibliothèque flambant neuve.

→ La restructuration de l'Institut de physiologie et de chimie biologique par l'utilisation de matériaux majoritairement bio sourcés et un aménagement de sa façade sud permettant de limiter les apports solaires trop importants.

→ La construction d'un Insectarium pour l'Institut de biologie moléculaire et cellulaire, qui répond à toutes les normes internationales de confinement pour mener des recherches de pointe sur des pathologies infectieuses.



L'Insectarium comprend une animalerie et un espace biosécurisé spécifiquement dédié à l'élevage d'espèces de moustiques vecteurs de maladies humaines.

Numérique

Focus

Dans les coulisses du numérique à l'université

—

Dans le cadre d'une réflexion amorcée en 2017, l'Université de Strasbourg a réorganisé son paysage numérique au 1^{er} janvier 2018. Celui-ci s'articule désormais autour de la Direction du numérique (DNum) et du Pôle stratégie et transformation numériques (PSTN). Ces deux structures travaillent dans une logique de complémentarité et œuvrent de concert, en lien étroit avec l'Institut de développement et d'innovation pédagogiques (Idip), au déploiement de la politique impulsée par la vice-présidence Transformation numérique et innovations pédagogiques.

Culture et développement numérique

—

Au quotidien près de 130 personnels initient, organisent et participent au maintien de l'ensemble du système d'information de l'établissement et de ses partenaires.



Atelier au Centre de culture numérique.

Organisés en sept départements au sein de la Direction du numérique, ils assurent également conseil et expertise auprès des usagers, des directions métiers et de composantes de l'université. Ils accompagnent les usagers à distance par le biais du support informatique et proposent tout au long de l'année, en lien avec l'Idip, le Département de formation continue de la Direction des ressources humaines, des formations aux outils numériques et aux applications métiers déployés dans l'établissement.

En créant le Pôle stratégie et transformation numériques, l'Université de Strasbourg a souhaité se doter d'une cellule de veille dont la mission est d'accompagner le développement de la culture numérique au sein de l'établissement au gré de formations, d'ateliers de sensibilisation mais également de conférences et de manifestations centrées sur les usages et les outils émergents. L'Université de Strasbourg a accueilli sur son campus central les Rencontres mondiales du logiciel libre en juillet 2018. Cet événement a eu lieu grâce et sous l'égide de la Direction du numérique et avec le soutien des équipes du Pôle



Le Centre de culture numérique a organisé aux côtés de la Médiathèque André Malraux et du Shadok une nouvelle édition des Racontars du numérique.

stratégie et transformation numériques, de la Direction des affaires logistiques et intérieurs et la Direction du Patrimoine, Grand débutants et techniciens confirmés ont pu se rencontrer pendant plusieurs jours pour promouvoir, développer, utiliser et questionner les outils de la culture numérique libre autour de la thématique centrale « Éducation numérique : fabrique de la captivité ou nouvelle émancipation ? ».

Mise en place de nouvelles applications

Afin de ne pas multiplier les outils et dans l'optique de mutualiser les solutions ou les plateformes au niveau régional et national, de nouvelles applications ont fait leur apparition dans le quotidien des personnels administratifs. La mise en place de la nouvelle offre de formation a, par exemple, nécessité la mise en place de l'outil ROF, pour Référentiel de l'offre de formation. Grâce à ce nouveau référentiel, l'offre de formation de l'Université de Strasbourg est désormais renseignée et actualisée en un lieu unique, pour une diffusion fiabilisée d'informations. Ce logiciel, développé par l'Agence de mutualisation des universités et des établissements



De nouvelles applications au service des personnels.

(Amue), de par son fonctionnement pyramidal, permet à chaque responsable de renseigner les informations relatives à son parcours, son diplôme, sa mention, son UE, en fonction de ses responsabilités pédagogiques. Avec ce système plus ouvert et interactif les contenus pédagogiques sont ainsi réactualisés au fil du temps et la maquette évolue, avec une visibilité de toutes les parties impliquées. Cette base de données ne constitue donc pas seulement un élément de stockage statique, mais bien un document évolutif et dynamique.

D'ici à la rentrée 2019, ROF sera couplé au logiciel EVA, développé par la Direction du numérique. Ce logiciel de recensement des modalités de connaissances et de compétences, s'adossera à ROF pour extraire des données. Un avant-goût de ce que sera PC-Scol, projet national piloté par l'Amue et l'association Cocktail (système d'information pour les établissements d'enseignement supérieur) et développé par l'Université de Strasbourg au côté de trois autres universités françaises avant que cette solution informatique de gestion de la scolarité ne soit amenée à être déployée à un niveau national.

Nouvelle feuille de route

—

À la fois traversé de problématiques structurelles et marqué par de constantes et rapides mutations, le numérique à l'Université de Strasbourg s'est doté en mai 2018 d'un nouveau schéma directeur avec une volonté de créer une articulation entre les différents projets de l'université. La réflexion autour du schéma, lancée au printemps 2016, a mobilisé 130 acteurs.

L'ensemble de ce travail a permis de répondre à trois questions : celle de la gouvernance, de l'organisation des services et enfin de la stratégie du numérique. Véritable feuille de route pluriannuelle pour l'établissement, le schéma s'articule entre le travail de fond sur le long terme de la mission numérique de l'université et les nouveaux enjeux qui se font jour, comme celui des sciences ouvertes et de la massification des données et de leur traitement. Trois notions principales structurent le document, en premier lieu la mutualisation des solutions techniques.

Ensuite, l'interopérabilité est également un enjeu transversal car les choix techniques et éditoriaux se doivent d'être en phase

avec les autres projets de l'établissement, de manière à créer une articulation dynamique au service de la stratégie de l'établissement. Enfin, la cohésion au sein des équipes sera également un facteur de réussite. Le projet du nouvel espace numérique de travail (ENT), destiné à apporter à chacun à l'université ressources, informations et outils dont il a besoin dans un espace unique, un des projets prioritaires du schéma, y contribuera fortement. 69 projets numériques au total ont été priorités pour 2018.

La future université européenne

Focus

Le 12 avril 2018, le ministre-président du Land Bade-Wurtemberg, Winfried Kretschmann et les partenaires locaux, affichaient leur ferme volonté d'accompagner le développement d'EuCor – Le Campus européen vers une université européenne. En présence de Nathalie Loiseau, ministre française chargée des Affaires européennes, et de Theresia Bauer, ministre de la Science du Land Bade-Wurtemberg, ils ont signé une déclaration commune en ce sens. Cette déclaration fait écho au discours de politique européenne prononcé par le président de la République, Emmanuel Macron, à la Sorbonne le 26 septembre 2017, dans lequel il a manifesté sa volonté de voir naître des universités européennes. Les signataires de la déclaration affirment que le lien étroit entre recherche et enseignement doit être la marque stratégique de fabrique du modèle européen d'université. Cette double prise en compte devra générer une réelle valeur ajoutée européenne.

Eucor – Le Campus européen incarnerait ce modèle de façon idéale. Ils soulignent en outre que seul un engagement commun de la part des universités, des autorités régionales et nationales et de l'Union européenne peut être couronné de succès et attestent de leur volonté de s'engager pour l'établissement de conditions cadres claires et stables aux niveaux national et européen en matière d'orientation et de soutien financier.

Hans-Jochen Schiewer, président d'Eucor – Le Campus européen, a indiqué : *« Je suis très heureux de cet engagement clair et net de part et d'autre du Rhin à développer notre groupement universitaire vers une université européenne. Nous avons une stratégie commune, une gouvernance conjointe et sommes organisés sur la base du droit européen, et voulons ainsi jouer un rôle de pionnier dans l'instauration d'un enseignement supérieur et d'une recherche sans frontières au niveau européen. L'Europe sera vécue au quotidien par tous dans nos universités. »*



Visite du ministre-président du Land Bade-Wurtemberg, Winfried Kretschmann.

Ce rapport est une photographie des activités de l'Université de Strasbourg en 2017–2018.

Retrouvez toute son actualité et les informations la concernant sur : unistra.fr et recherche.unistra.fr

Université de Strasbourg
CS 90032
67081 Strasbourg Cedex
Tel. +33 (0)3 68 85 00 00

unistra.fr
twitter.com/unistra
facebook.com/unistra
youtube.com/unistra
instagram.com/unistraofficiel

Directeur de la publication

Michel Deneken

Conception et coordination éditoriale

Service de la communication,
Cabinet de la présidence

Rédaction

Quentin Menigoz,
Émeline Vercoullie,
Service de la communication

Relecture

Déborah Aubry-Thomas,
Service de la communication

Conception et réalisation graphique

Valentin Gall,
Service de la communication

Photos

Catherine Schröder / Université de Strasbourg
sauf mention

p. 53 Klaus Stoeber

p. 55 Marc Dozier / © Frères des arbres

p. 57 M. Bertola / Musées de Strasbourg

p. 67 | 3 Émeline Vercoullie / Université de Strasbourg

p. 77 Cap'Com

p. 92 et 93 Cécile Zanetta / Université de Strasbourg

p. 99 Jean-Luc Stadler

Impression

OTT imprimeur – 3^e trimestre 2018

